

les caractères des chemins gaulois. Le premier, chemin primitif de Riverie à Sainte-Catherine, nous offre, dans sa traversée de l'ancien communal, ces profondes ornières creusées dans le roc, signe caractéristique des routes des temps anté-historiques. Le second, qui descend au hameau de Larzelier, par une croupe ardue, à une profondeur parfois de deux mètres au-dessous des fonds riverains, conserve toujours le nom significatif de *Creuse* ou *Crose*, que l'on retrouve ailleurs dans le Lyonnais (1), en Picardie, en Limousin et en Franche-Comté, et qui signale généralement une ancienne voie celtique (2).

De l'époque gallo-romaine, il ne nous reste d'autre souvenir que le nom de Mont-Musard (*mons Musarum*), donné au point culminant de la hauteur du Châtel, où le culte païen éleva sans doute un autel aux neuf Muses, divinités auxquelles on consacrait surtout les sommets élevés.

Aux x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles, Riverie était compris dans les limites de l'ancienne circonscription territoriale connue sous le nom d'*Ager Gofiacensis* (3), dont le chef-lieu primitif fut Goiffieu, près de Saint-Laurent-d'Agny, et dans la suite, Mornant. Dès cette époque déjà, ce bourg avait ses seigneurs et une forteresse féodale couronnait la croupe ardue où il se trouve situé. Il existe pourtant, à moins d'un kilomètre de ses murs et près du village de Sainte-Catherine, les ruines informes d'un manoir an-

(1) Notamment à Châtillon d'Azergues (Rhône). Voir la *Charte de franchises de ce village*, de l'an 1260... *Via de Croses en Azergo*... (*Revue du Lyonnais*, 3<sup>e</sup> série, T. VIII, p. 392.

(2) Paul Bial. *Chemins, habitations et oppidum de la Gaule*, p. 16, 92, 94 et 105.

(3) Littéralement : *Campagne de Goiffieu*.